

VIVALDI
CONCERTI PER IL FLAUTO TRAVERSIER

ALEXIS KOSSENKO
ARTE DEI SUONATORI

α

MENU

TRACKLIST

TEXTE EN FRANÇAIS

ENGLISH TEXT

DEUTSCH KOMMENTAR

ALPHA COLLECTION

CONCERTI PER IL FLAUTO TRAVERSIER

ANTONIO VIVALDI (1678-1741)

CONCERTO IN G MAJOR, RV 435 (OP.10/4)

- | | | |
|---|---------|------|
| 1 | ALLEGRO | 2'18 |
| 2 | LARGO | 2'46 |
| 3 | ALLEGRO | 2'02 |

CONCERTO IN A MINOR, RV 440

- | | | |
|---|-------------------|------|
| 4 | ALLEGRO NON MOLTO | 3'45 |
| 5 | LARGHETTO | 2'55 |
| 6 | ALLEGRO | 2'48 |

CONCERTO IN G MAJOR, RV 436

- | | | |
|---|-----------|------|
| 7 | ALLEGRO | 2'51 |
| 8 | LARGO | 3'30 |
| 9 | [ALLEGRO] | 2'26 |

CONCERTO IN E MINOR, RV 430 (275A)

- | | | |
|----|--------------|------|
| 10 | [ALLEGRO] | 2'47 |
| 11 | LARGO | 1'48 |
| 12 | POCO ALLEGRO | 2'54 |

CONCERTO IN E MINOR, RV 432

- | | | |
|----|---------|------|
| 13 | ALLEGRO | 3'24 |
|----|---------|------|

CONCERTO IN G MAJOR, RV 438

14	ALLEGRO	2'52
15	ANDANTE	3'26
16	ALLEGRO	3'16

CONCERTO IN D MAJOR 'IL CARDELLINO', RV 428 (OP.10/3) – EXCERPT

17	ANDANTE	3'09
----	---------	------

CONCERTO IN D MAJOR, RV 429

18	ALLEGRO	2'47
19	ANDANTE	2'50
20	ALLEGRO	3'25

CONCERTO IN F MAJOR, RV 434 (OP.10/5)

21	ALLEGRO MA NON TANTO	3'33
22	LARGO CANTABILE	4'06
23	ALLEGRO	1'37

CONCERTO IN D MAJOR, RV 427

24	ALLEGRO	2'55
25	LARGO	3'47
26	[ALLEGRO]	2'14

TOTAL TIME: 77'01

ARTE DEI SUONATORI

AURELIUSZ GOLINSKI (SOLO), **ADAM PASTUSZKA**,

MARTA MAMULSKA VIOLIN I

EWA GOLINSKA (SOLO), **ZEFIRA VALOVA**, **ANIA NOWAK** VIOLIN II

DYMITR OLSZEWSKI VIOLA

TOMASZ POKRZYWINSKI CELLO

KAMILA MARCINKOWSKA-PRASAD BASSOON

STANISLAW SMOLKA DOUBLE BASS

FREDRIK BOCK THEORBO, ARCHLUTE, GUITAR

JOANNA BOSLAK-GORNIOK HARPSICHORD, ORGAN

ALEXIS KOSSENKO FLUTE, CONDUCTOR

ivory flute, Stefan Beck, after Johann Eichentopf (c.1725) [RV 427, RV 438, RV 432]

ebony flute, Eugène Crijnen, after Thomas Stanesby Junior (c.1730) [RV 434]

ebony flute, Eugène Crijnen, after Peter (Pierre) Bressan (c.1730) [RV 436]

ebony flute, Giovanni Tardino, after Carlo Palanca (c.1735) [RV 435, RV 429]

box flute, Fritjof Aurin, after Christoph Denner (c.1725) [RV 430]

box flute, Eugène Crijnen, after Thomas Lot (c.1740) [RV 440, RV 428]

« DE SPLENDIDES TÉMOIGNAGES DE MATURITÉ »

Dans la Hollande des années 1720, la flûte jouissait d'une popularité considérable chez les amateurs. Conscient de cet engouement, l'éditeur Michel Le Cène entreprit en 1729 d'offrir à ses clients le tout premier recueil

de concertos pour flûte traversière et orchestre. Vivaldi répondit à la sollicitation en retravaillant plusieurs œuvres anciennes. Parmi elles, une seule avait déjà la forme moderne d'un concerto : le concerto en *fa* majeur pour flûte à bec et cordes (RV 434). Quatre autres revêtaient en revanche une forme hybride. Le caractère dominant de la flûte dans ces quatre concertos en faisait des candidats de premier choix pour de telles adaptations. Dans ce contexte, le bref concerto RV 435 occupe une position particulière : on ne lui connaît aucune version antérieure, et son écriture, plus moderne que ses cinq compagnons d'opus, laisse supposer qu'il fut entièrement conçu pour l'édition.

La décennie qui suivit la parution de l'opus 10 vit naître un nombre assez significatif de nouveaux concertos pour flûte traversière. Parmi eux, le concerto en *la* mineur RV 440 peut être considéré comme un splendide témoignage de maturité. L'étude du manuscrit de ce concerto révèle différents stades de composition autant qu'elle éclaire sur la destination de l'œuvre. Dans le cas de RV 438 et de RV 440, Vivaldi a simplifié de nombreux passages, consentant sans doute certains sacrifices à un flûtiste à la virtuosité très limitée. Ces révisions n'ayant pas de motivations musicales, nous avons restauré le texte original.

Le concerto RV 436 a les dimensions concises et l'efficacité dramatique d'une *sinfonia* d'opéra : on y reconnaît un certain goût pour les effets théâtraux, une grande propension pour les syncopes et une rivalité soigneusement entretenue entre les deux parties de violon.

La bibliothèque de Darmstadt recèle une intéressante version du concerto pour violon RV 275. Due aux soins du *Kapellmeister* Christoph Graupner, cette copie attribue la ligne soliste au « *Violino Principale o Traversa* », et comporte un mouvement lent entièrement différent. Plusieurs indices me font soupçonner que Graupner aurait recopié d'après une source fiable un véritable et ancien concerto pour flûte de Vivaldi. Le caractère intimiste et méditatif de l'œuvre comme la coda inattendue du finale nous ont convaincus de rattacher symboliquement ce concerto à l'église par la coloration de l'orgue et du théorbe au continuo.

RV 432 partage avec RV 431 (également en *mi* mineur) le sort de n'avoir survécu que de manière fragmentaire. Copié par la même main que RV 440, le frénétique RV 438 lui est sans doute contemporain : on y retrouve le même langage déjà presque galant, l'usage de nombreuses appoggiatures, les accompagnements avec alto, un mouvement lent dramatique constitué d'un seul solo très développé encadré par deux *tutti*. L'aspect le plus remarquable réside dans l'indication « *violoncello solo e fagotto* », qui crée, par la fusion des deux instruments, un timbre nouveau, étrange et spécifique. Dans un *ré* majeur exacerbé par les sauts d'octave en unisson de la première ritournelle, le concerto RV 429 est une page euphorique qui entraîne la flûte dans des tourbillons de virtuosité.

Cinquième concerto de l'édition de 1729, RV 434 n'est pas seulement une réécriture du concerto pour flûte à bec RV 442 : ses racines nous ouvrent littéralement les portes de l'opéra. Le sujet de l'air de *La costanza trionfante degli amori e de gl'odii* (1716) donne le ton du concerto. Le succès de cet air envoûtant fut tel qu'il fut repris trois ans plus tard dans *Teuzzone*, en 1723 encore dans *Ercole su'l Termodonte*, et même « emprunté » par Keiser dans *Der lächerliche Prinz Jodelet*. Le second mouvement se réfère à « *Se lascio d'adorare* » de *La virtù trionfante*. Le finale vif et mutin est un amalgame de différents airs d'*Orlando finto pazzo*, *La Senna festeggiante* et *Gloria e Himeneo*.

L'analyse de l'écriture du concerto RV 427 nous permet d'en comprendre le processus de composition. Vivaldi raisonne en mélodiste, aussi écrit-il en général le mouvement d'un bout à l'autre à partir de la ligne soliste, réservant l'harmonisation complète pour l'étape suivante. Ce procédé d'écriture explique en partie les doublures de flûte dans les *tutti*.

Le concerto RV 427, qui emprunte certaines formules solistes aux concertos pour violon RV 233, 245 et 247, flatte le flûtiste avec sa tonalité la plus naturelle. Le Largo en *si* mineur reste le sommet émotionnel de l'œuvre, un moment d'éternité, teinté d'une tristesse tendre et pudique.

D'après Alexis Kossenko

‘SPLENDID EXAMPLES OF MATURITY’

In Holland in the 1720s the transverse flute enjoyed considerable popularity among amateur musicians. Aware of that keen interest, the publisher Michel Le Cène decided in 1729 to present his customers with the very first collection of concertos for flute and orchestra. Vivaldi responded to his request by refurbishing several older works. Only one of them was already in the modern concerto form: the Concerto in F major for recorder and strings (RV 434). Another four pieces were hybrid in form and still close to chamber works. The predominant role of the recorder or flute in those four concertos made them ideal for adaptation.

The ‘odd-man-out’ of the collection is the short Concerto in G major RV 435. No earlier version is known and its style, more modern than its five companions in the set, leads us to suppose that Vivaldi wrote it specially for Le Cène’s publication.

The decade following the publication of op.10 saw the appearance of a fair number of new flute concertos. Among them, the Concerto in A minor RV 440 is a splendid example of Vivaldi’s maturity. Studying the manuscript of this concerto reveals different stages in its composition, as well as shedding light on its destination. In the case of RV 438 and RV 440, Vivaldi simplified many passages, probably making such sacrifices for a flautist of very limited virtuosity. Since these revisions had no musical justification, we chose to restore the original text.

The Concerto RV 436 has the concision and dramatic efficacy of an operatic sinfonia: we recognise here a certain taste for theatrical effect, a propensity for syncopation and a carefully fostered rivalry between the two violin parts.

The library at Darmstadt possesses an interesting version of the Violin Concerto RV 275. Transcribed by the court Kapellmeister Christoph Graupner, this German copy attributes the solo part to 'Violino Principale o Traversa' and includes an entirely different slow movement. Several clues lead me to suspect that Graupner copied from a reliable source a genuine and early flute concerto by Vivaldi. The intimate, meditative character of this work, and the unexpected coda in the final movement, convinced us that we should symbolically connect this concerto with the church by opting for the colour of organ and theorbo in the continuo.

RV 432 shares with RV 431 (also in E minor, a key very comfortable and expressive for the flute) the fact of having come down to us incomplete.

Copied in the same hand as the A minor Concerto RV 440, the lively RV 438 probably dates from the same time. Both works use an advanced idiom betraying certain *galant* characteristics; both feature frequent appoggiaturas; the viola is used in accompaniments; they each have a dramatic slow movement consisting of one very rich solo between two tutti passages. Most remarkable of all is the instruction 'violoncello solo e fagotto': the blend of cello and bassoon creates a new timbre that is both unusual and specific.

In a D major intensified by the octave leaps in unison of the first ritornello, the Concerto RV 429 is euphoric throughout, with the flute indulging in spectacular virtuosity.

RV 434, the fifth work of op.10, published in 1729, is not just a reworking of Vivaldi's Recorder Concerto RV 442: its origins literally take us into the opera house. The first movement is largely based on the aria 'Ti sento sì, ti sento a palpitarmi in sen' from

La costanza trionfante degli amori e de gl'odii (1716). Such was the success of this bewitching aria that Vivaldi subsequently used it again in *Teuzzone* (1719), then *Ercole su'l Termodonte* (1723); Reinhard Keiser 'borrowed' it in *Der lächerliche Prinz Jodelet* (1726). For the second movement, Vivaldi turns to 'Se lascio d'adorare' from *La Virtù trionfante dell'amore, e dell'odio* (1724). The lively and mischievous third movement paraphrases the material of arias from *Orlando finto pazzo*, *La Senna festeggiante* and *Gloria e Himeneo*.

Stylistic analysis of RV 427 enables us to understand how Vivaldi worked. Since he reasoned as a melodist, he generally wrote the whole movement beginning with the soloist's line, generally reserving the harmonisation for the next stage. The fact that Vivaldi began by composing the solo line partly explains the flute doublings in the tutti. Concerto RV 427, which borrows some of its solo formulas from the violin concertos RV 233, 245 and 247, is in the Baroque flute's most natural key of D major. The emotional summit of the work is the Largo in B minor, a moment of eternity, tinged with delicate and tender sadness.

After a text by Alexis Kossenko

„GLANZVOLLE ZEUGNISSE DER REIFE PERIODE“

Im Holland der 1720er Jahre erfreute die Flöte sich großer Popularität bei den Musikliebhabern. Der Verleger Michel Le Cène ergriff 1729 diese Gelegenheit, um

seinen Kunden die allererste Sammlung von Konzerten für Querflöte und Orchester anzubieten. Der Aufforderung zu Mitarbeit daran kam Vivaldi nach, indem er mehrere seiner früheren Werke für diese Ausgabe überarbeitete. Unter ihnen hatte eines bereits Konzertformat: das Konzert in F-Dur für Blockflöte und Streicher (RV 434). Vier andere hatten eine hybride Form, und der dominierende Charakter der Flöte in diesen vier Konzerten prädestinierte sie für derartige Bearbeitungen. In diesem Kontext nimmt das kurze Konzert RV 435 eine besondere Stellung ein: Eine frühere Fassung ist nicht bekannt, und sein Stil, der moderner anmutet als der der fünf anderen Werke von opus 10, lässt vermuten, dass es gänzlich für diese Ausgabe konzipiert wurde.

Im Verlauf des Jahrzehnts nach dem Erscheinen von opus 10 entstand eine recht große Anzahl von Kompositionen für Querflöte, unter ihnen das Konzert in a-Moll RV 440, ein glanzvolles Zeugnis der Reifeperiode. Eine Untersuchung des Manuskripts erlaubt einen Einblick in verschiedenen Etappen seiner Entstehung und gibt Aufschlüsse über den Adressaten des Werks. Im Fall von RV 438 und RV 440 vereinfachte Vivaldi mehrere Passagen, vermutlich um sie für einen nicht sehr virtuosen Flötisten spielbar zu machen. Da diese Überarbeitungen keinerlei musikalischen Motiven entspringen, haben wir die Originalfassung wiederhergestellt.

Das Konzert RV 436 hat die konzisen Dimensionen und die dramatische Effizienz einer Opern-*sinfonia*: Sinn für theatralische Effekte, eine starke Tendenz zu Synkopen und eine sorgsam genährte Rivalität zwischen den beiden Violinstimmen.

In der Darmstädter Bibliothek findet sich eine interessante Fassung des Violinkonzerts RV 275. Diese dem Kapellmeister Christoph Graupner zu verdankende Version teilt die Solistenrolle dem „*Violino Principale o Traversa*“ zu und enthält einen völlig anderen langsamen Satz. Mehrere Anzeichen lassen mich vermuten, dass Graupner ein älteres Flötenkonzert aus einer vertrauenswürdigen Quelle abgeschrieben hat. Der innige und meditative Charakter des Werks und die unerwartete Coda des Finale haben uns dazu bewogen, dieses Konzert aufgrund der Klangfarbe der Orgel und der Theorbe im Generalbass symbolisch der Kirche zuzuordnen.

RV 432 teilt mit RV 431 (gleichfalls in d-Moll) das Schicksal, nur fragmentarisch überliefert zu sein. Das frenetische Werk RV 438, von gleicher Hand kopiert wie RV 440, stammt gewiss aus demselben Zeitraum: Wir finden hier dieselbe fast galante Tonsprache, Bratschenbegleitung und einen langsamen Satz, der aus einem einzigen, sehr reich entwickelten, von zwei *tutti* eingerahmten Solo besteht. Höchst bemerkenswert ist die Angabe „*Violoncello solo con fagotto*“: die Fusion dieser beiden Instrumente erzeugt eine neue, seltsame und spezifische Klangfarbe.

Das Konzert RV 429 in D-Dur, befeuert durch die einstimmigen Oktavsprünge des ersten Ritornells, ist ein euphorisches Werk, das die Flöte zu äußerster Virtuosität antreibt.

RV 434, das fünfte Konzert der Edition von 1729, ist weit mehr als eine Bearbeitung des Konzerts für Blockflöte RV 442: Seine Wurzeln öffnen uns buchstäblich die Tore zur Oper. Das Thema der Arie aus *La costanza trionfante degli amori e de gl'odii* (1716) ist tonangebend für dieses Konzert. Diese Arie hatte einen derartigen Erfolg, dass sie drei Jahre später in *Teuzzone* und 1723 nochmals in *Ercole su'l Termodonte* aufgegriffen wurde; selbst *Der lächerliche Prinz Jodelet* (1726), ein „scherzhaftes Sing-Spiel“ von Keiser, griff darauf zurück. Der zweite Satz verweist auf das „Se lascio d'adorare“ aus *La Virtù trionfante*. Das lebhafteste, rebellische Finale ist ein Amalgam diverser Arien aus *Orlando finto pazzo*, *La Senna festeggiante* und *Gloria e Himeneo*.

Die Analyse der Partitur des Konzerts RV 427 ermöglicht uns, den Kompositionsvorgang zu verstehen. Vivaldi geht von der Melodie aus und komponiert generell die Solistenpartie eines Satzes vom Anfang bis zum Ende durch; die vollständige Harmonisierung hebt er sich für den folgenden Arbeitsgang auf. Dieses Vorgehen erklärt teilweise die Verdopplung der Flöte in den *tutti*. Das Konzert RV 427, das einige Solopassagen aus den Violinkonzerten RV 233, 245 und 247 entlehnt, kommt dem Flötisten mit der ihm natürlichsten Tonart entgegen. Das Largo in h-Moll bleibt der emotionale Höhepunkt des Werks, ein Moment der Ewigkeit, getränkt von zarter und schamhafter Trauer.

Nach Alexis Kossenko

Le texte d'origine de cet enregistrement ainsi que sa traduction anglaise et allemande sont disponibles sur notre site / The original booklet notes for this recording and its French and German translations are available on our website / Andere Texte zu dieser Aufnahme sind (auch in englischer und französischer Übersetzung) auf unserer Website abrufbar
alpha-classics.com

Recorded in June 2009, church of the Assumption of the Blessed Virgin Mary, Catholic University Seminary of Gościkowo-Paradyś (Poland)

Hugues Deschaux PRODUCER, SOUND ENGINEER AND EDITING

Many thanks to Rev. Jarosław Stoś, rector of the Catholic University Seminary of Paradyś, and Rev. Paweł Bryk, administrative director of the Seminary, for their hospitality and help in making this recording, and also to Allan Rassmussen, Oeds Van Middelkoop, Eugene Crijnen, Giovanni Tardino and Olivier Fadini

ALPHA CLASSICS

Didier Martin DIRECTOR

Louise Burel PRODUCTION MANAGER

Amélie Boccon-Gibod EDITORIAL COORDINATOR

Valérie Lagarde ARTWORK

Claire Boisteau BOOKLET EDITOR

Mary Pardoe ENGLISH TRANSLATION

Charles Johnston ENGLISH SUPERVISION

Achim Russer GERMAN TRANSLATION

Cover © plainpicture/Hollandse Hoogte/Judith Dekker

Alpha 354 Original CD: Alpha 174

Made in the Netherlands

© Alpha 2009 & © Alpha Classics/Outthere Music France 2018



■ **AVISON**

CONCERTOS IN SEVEN PARTS DONE
FROM THE LESSONS OF DOMENICO SCARLATTI
CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 315

■ **BACH**

BRANDENBURG CONCERTOS
CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 300 2CD

■ **BACH**

CELLO SUITES
BRUNO COCSET
Alpha 301 2CD

■ **BACH**

MISSÆ BREVES, BWV 234 & 235
ENSEMBLE PYGMALION, RAPHAËL PICHON
ALPHA 302

■ **BACH**

GOLDBERG VARIATIONS
CÉLINE FRISCH, CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 303 2CD

■ **BACH**

SUITES FRANÇAISES
BLANDINE RANNOU
ALPHA 328 2CD

■ **BACH**

SONATAS, CHORALES & TRIOS
BRUNO COCSET, LES BASSES RÉUNIES
ALPHA 316

■ **BACH, BULL, BYRD, GIBBONS, HASSLER,
PACHELBEL, RITTER, STROGERS**

GUSTAV LEONHARDT
ALPHA 317

■ **BACH COLTRANE**

RAPHAËL IMBERT, ANDRÉ ROSSI, JEAN-LUC DI FRAYA,
MICHEL PÉRES, QUATUOR MANFRED
ALPHA 318

■ **C.P.E. BACH**

CONCERTI A FLAUTO TRAVERSO OBLIGATO
ALEXIS KOSSENKO, ARTE DEI SUONATORI
ALPHA 304

■ **C.P.E. BACH**

SONATAS FOR VIOLIN AND FORTEPIANO
AMANDINE BEYER, EDNA STERN
ALPHA 329

■ **BARRIÈRE**

SONATES POUR LE VIOLONCELLE
AVEC LA BASSE CONTINUE
BRUNO COCSET, LES BASSES RÉUNIES
ALPHA 330

■ **LE BERGER POÈTE**

SUITES ET SONATES POUR FLÛTE ET MUSETTE
LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN,
FRANÇOIS LAZAREVITCH
ALPHA 332

■ **BOESSET**

JE MEURS SANS MOURIR
LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
ALPHA 331

■ **BYRD**

PESCODD TIME
BERTRAND CUILLER
ALPHA 319

■ **LE MUSICHE DI BELLEROFONTE
CASTALDI**

GUILLEMETTE LAURENS,
LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
ALPHA 320

■ **LOUIS COUPERIN**

SUITES ET PAVANE
SKIP SEMPÉ
ALPHA 333

■ **DOWLAND**

LUTE SONGS
DAMIEN GUILLON, ÉRIC BELLOCO
ALPHA 334

■ **DOWLAND**

LACHRIMÆ
THOMAS DUNFORD, RUBY HUGHES,
REINOUD VAN MECHELEN,
PAUL AGNEW, ALAIN BUET
ALPHA 326

■ **ET LA FLEUR VOLE**

AIRS À DANSER & AIRS DE COUR C.1600
LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN,
FRANÇOIS LAZAREVITCH
ALPHA 314

■ **FIRENZE 1616**

LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
ALPHA 321

■ **FORQUERAY**

PIÈCES DE VIOLE MISES EN PIÈCES DE CLAVECIN
BLANDINE RANNOU
ALPHA 322 2CD

■ **HAYDN**

FLUTE SONATAS
JULIETTE HUREL, HÉLÈNE COUVERT
ALPHA 335

■ **ISTANPITTA**

DANSES FLORENTINES DU TRECENTO
HENRI AGNEL, DJAMCHID CHEMIRANI,
MICHAEL NICK, HENRI TOURNIER, IDRIS AGNEL
ALPHA 336

■ **KONGE AF DANMARK**

MUSICAL EUROPE AT THE COURT OF CHRISTIAN IV
LES WITCHES
ALPHA 323

■ **LASSUS**

ORACULA
DÆDALUS, ROBERTO FESTA
ALPHA 337

■ **LOVE IS STRANGE**

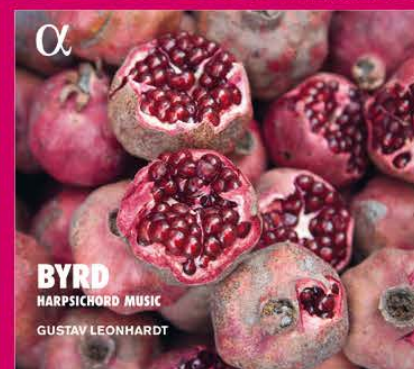
WORKS FOR LUTE CONSORT
LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
ALPHA 305

■ **MARAIS**

FOLIES D'ESPAGNE, SUITE EN MI, LE LABYRINTHE
ENSEMBLE SPIRALE, MARIANNE MULLER
ALPHA 338

α COLLECTION

Vol. 43 à 56



- 43** **À L'OMBRE D'UN ORMEAU**
LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN
FRANÇOIS LAZAREVITCH
ALPHA 342
- 44** **BACH**
CANTATAS BWV 170 & 35
LE BANQUET CÉLESTE, DAMIEN GUILLON
ALPHA 343
- 45** **BACH**
SUITES ANGLAISES
BLANDINE RANNOU
ALPHA 344 **2CD**
- 46** **C.P.E. BACH**
SYMPHONIES AND CELLO CONCERTO
CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 345
- 47** **C.P.E. BACH**
FLUTE CONCERTOS AND SONATA
JULIETTE HUREL, ORCHESTRE D'AUVERGNE, ARIE VAN BEEK
ALPHA 346
- 48** **BARA FAUSTUS' DREAME**
AYRES, BALLADS AND BROKEN CONSORTS C.1600
THE WITCHES
ALPHA 347
- 49** **BYRD**
HARPSICHORD MUSIC
GUSTAV LEONHARDT
ALPHA 348



- 50 DUFAY**
FLOS FLORUM
ENSEMBLE MUSICA NOVA
ALPHA 349
- 51 LALANDE**
TENEBRÆ
CLAIRE LEFILLIÂTRE, LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
ALPHA 350
- 52 MACHAUT**
MESSE DE NOSTRE DAME
DIABOLUS IN MUSICA, ANTOINE GUERBER
ALPHA 351
- 53 MOZART**
SYMPHONIES NOS.39, 40, 41,
BASSOON CONCERTO
ANIMA ETERNA BRUGGE, JANE GOWER, JOS VAN IMMERSEEL
ALPHA 352 2CD
- 54 TARTINI**
SONATE A VIOLINO SOLO,
ARIA DEL TASSO
CHIARA BANCHINI, PATRIZIA BOVI
ALPHA 353
- 55 VIVALDI**
CONCERTI PER IL FLAUTO TRAVERSIER
ALEXIS KOSSENKO, ARTE DEI SUONATORI
ALPHA 354
- 56 ZELENKA**
MISSA VOTIVA ZWV 18
COLLEGIUM 1704, VÁCLAV LUKS
ALPHA 355

